



COLLOQUE PRO SILVA FRANCE - 12 OCTOBRE 2018

LA SYLVICULTURE À COUVERT CONTINU

UN PASSÉ LOINTAIN, UN PRÉSENT CERTAIN, UN FUTUR SEREIN

EXCURSION 3

SYLVICULTURE DE FEUILLUS PRÉCIEUX EN PLAINE D'ALSACE ET SYLVICULTURE EN PETITES FORÊTS PRIVÉES, VISITE D'UNE SCIERIE DE FEUILLUS DIVERS

Maren Baumeister et Pascal Ancel

VISITE D'UNE SCIERIE DE FEUILLUS DIVERS : la scierie Ehrhart à Hilsenheim

La scierie appartient à Mr Ehrhart Christian. La scierie a été créée en 1976.

L'outil de sciage est une scie multiple alternative.

La scierie transforme annuellement 7 à 8 000 m³ de grumes en :

- Planches et plots pour la deuxième transformation
- Charpente sur liste principalement en Chêne et Mélèze
-

Les produits transformés sont dans la gamme de qualité courante.

Les essences utilisées sont :

Chêne, Châtaignier, Tilleul, Erables, Fruitiers, Aulne, Frêne ...

Pin sylvestre et Mélèze en qualité charpente.

Approvisionnement :

Le mode d'approvisionnement se fait :

- Par contrat.
- Par des ventes publiques.
- A l'amiable auprès de fournisseurs réguliers.

PROBLEMATIQUES :

- Débouchés actuels dans les principales essences secondaires présentes en faible volume localement (Mélèze, Châtaignier, Tilleul, Erable, Frêne, Aulnes....)
- Types d'approvisionnement en fonction des essences et qualités... Quelle place pour les contrats de vente des bois feuillus ?
- Avenir et place des petites scieries dans l'avenir ?
- Quel lien amont (forêt) et aval ? Doit-on tenir compte aujourd'hui des besoins de la première transformation pour mener notre sylviculture ?

FORET 1 : Présentation d'une forêt privée – mise en œuvre d'une sylviculture de feuillus précieux en plaine alluviale

1. La propriété et le milieu

La contenance de la propriété est de 33 ha d'un seul tenant séparés par la route départementale et localisés sur la commune de Jebsheim (68) entre Colmar et Sélestat.

Cette forêt appartient à la région naturelle de la plaine de l'Ill sur terrains alluviaux.

Le climat est celui de la plaine d'Alsace au cœur de la fameuse poche de Colmar, donc protégé des précipitations de l'Ouest. La pluviométrie moyenne ne dépasse pas 600 mm/an avec cependant un maximum en Mai-Juin et Août-Septembre.

Les sols sont très riches. La nappe est à moins de 1,50 m. Nous sommes sur les abords de la Blind. La profondeur prospectable est de 80 cm d'argile très noire sans calcaire (alluvions récentes de la Blind) sur sable calcaire gris-vert où circule la nappe. Les sols, anciennement inondés par un ruisseau qui traversait le massif, sont très riches en matière organique.

En conclusion, les potentialités forestières sont assez fortes à très fortes. Les essences en station sont tous les feuillus précieux, le Noyer, le Chêne pédonculé, l'Aulne, le Frêne. La présence de charme nous amène à penser que nous sommes en situation mésophile à hygrophile. Ce diagnostic stationnel est à relativiser suite à l'apparition d'un dépérissement de l'Erable sycomore qui constitue 40 % du volume sur la placette de suivi de l'AFI et touchant les arbres de tous diamètres. Ce dépérissement entraîne une mortalité due en phase terminale le plus souvent à l'armillaire. Les faibles précipitations et les sécheresses répétées sont suspectées sans que l'on ait des preuves scientifiques.

2. Historique de la gestion

Cette forêt a été gérée en taillis sous futaie, ceci jusqu'à la guerre de 1945. Certains gros chênes en témoignent. Pendant la guerre, cette forêt en limite de la poche de résistance de Colmar a été fortement bombardée. Il existe donc sur le massif une forte suspicion de mitraille, essentiellement sur les gros chênes qui restent.

Dans les années 1970, le précédent propriétaire a effectué une coupe d'extraction des chênes mitraillés et de nombreux autres gros bois tout en maintenant le reste du peuplement.

3. Orientations de gestion et historique de la parcelle visitée

La partie de forêt visitée est traité depuis les années 1990 en futaie irrégulière.

3.1 Historique de gestion

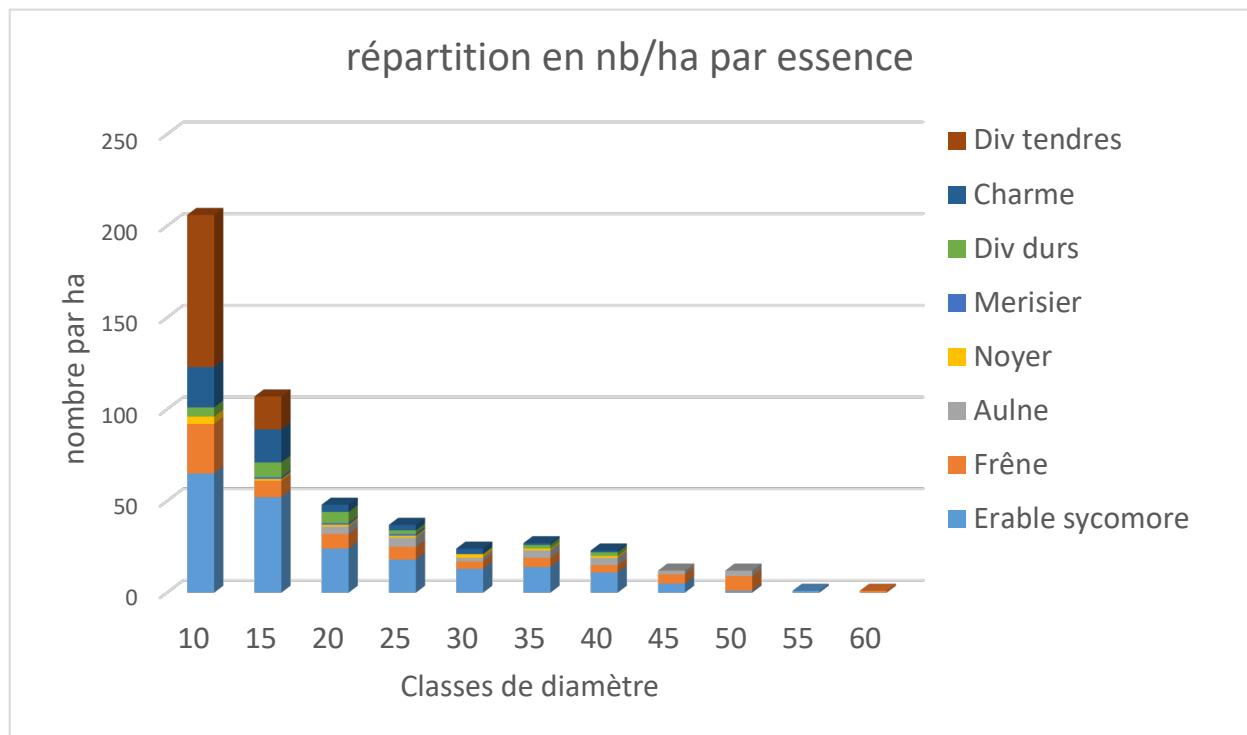
- Avant 1945 : Dernières coupes en TSF
- 1970-1975 : Coupe d'extraction des bois mitraillés (coupe au diamètre de gros chênes principalement).
- 1985 : Plantation d'enrichissement dans des trouées en Noyer noir et Noyer hybride

3.2 Résumé des caractéristiques des coupes depuis 1993 (selon données disponibles) :

	Avant		Enlevé			Après		Coef cou pe K	Type de coupe
	N/ha	G/ha	N/ha	G/h a	% G prélevé	N/ha	G/h a		
1993		16,5		5	30		11,5	0,96	Jardinage
2001	274	20,5	53	3,4	17	221	17	0,93	Jardinage
2008		23		6	26		17	1,7	Sanitaire
2018		21		3,4	16	357	17,4		Sanitaire

Accroissement estimé par calcul : 0,7 m²/ha /an - G/ha du sous étage (diam 10 et 15) : 1,4 m²/ha

Profil du peuplement en Août 2018 :



4. Problématiques abordées :

- Plantation en trouées et charge à l'ha limitée permettant le développement des perches dans un traitement en futaie irrégulière.
- Dépérissage de l'Erable sycomore et du Frêne.
- Gestion dans un contexte à faible charge à l'ha.

FORET 2 : Forêt privée du BRISCHBACH à Scherwiller

1. Présentation de la forêt privée du Brischbach

La forêt du Brischbach appartient au grand massif de l'Ortenbourg – Bernstein, dernière colline de la vallée du Giessen à son débouché sur la plaine d'Alsace.

Ce massif de 31 ha constitue une enclave privée au milieu de la forêt communale de Scherwiller. Depuis le 11^{ème} siècle, cette forêt appartenait à l'Abbaye d'Andlau. Après la révolution française, dans les années 1830 – 1840, elle a été partagée en 24 parcelles d'une surface comprise entre 1,12 et 1,57 ha, cédées aux « usagers » selon les indications du plan de cette époque. Au gré des successions et des partages, les parcelles ont été divisées et le massif comprend une centaine de parcelles à la fin des années 1990.

Le Brischbach se trouve dans le périmètre du Site Inscrit du Massif des Vosges.

➤ ELEMENTS STATIONNELS :

- Région naturelle : Vosges cristallines
- Exposition: Versant exposé sud/sud-est, entre 225 et 310 m d'altitude.
- Topographie : la pente varie de 5 à 35 %.

- Climat : Les précipitations annuelles sont de l'ordre de 700 mm, avec 4 mois de déficit hydrique de juin à septembre. Avril et août sont les mois les plus secs.
L'exposition sud/sud-est de la forêt et sa situation abritée aggravent le micro-climat de type semi-sec, particulièrement sur la partie haute du massif.
Le massif est longé à l'est par un petit ruisseau temporaire, le Brischbach, apportant plus de fraîcheur aux stations en bas de versant.
- Géologie : Granite de Dambach –Scherwiller
- Stations forestières : de la Chênaie-charmaie assez riche en bas de versant proche du Brischbach et dans les petites dépressions perpendiculaires, à la Chênaie très acide sur les éperons rocheux orientés plein sud.
- Essences conseillées :
Chêne sessile et hêtre sur les stations assez riches, chêne sessile, hêtre, douglas, mélèze sur les stations peu acides, pin sylvestre sur les stations très acides.
Des essais de plantation de Pin laricio de Corse en godet ont été réalisés sur de petites surfaces, en haut de versant, suite à l'exploitation de sapins pectinés dépréssant.
Un essai de plantation de Cèdre de l'Atlas sera réalisé prochainement.

➤ PRINCIPAUX TYPES DE PEUPLEMENTS

Les peuplements sont issus de taillis et taillis sous futaie vieillis, dans lesquels le sapin pectiné et le pin sylvestre se sont installés par voie naturelle et ont été préservés lors des coupes de taillis.

Les peuplements sont composés essentiellement de sapin pectiné, en mélange avec le chêne et le pin sylvestre dans les parties les plus pentues, avec le chêne et le hêtre dans les bas de versant mieux approvisionnés en eau.

Le sapin étant en limite stationnelle, les dessèchements de cimes sont nombreux et les attaques de scolytes fréquentes. On observe une forte présence de gui.

Suite aux coupes sanitaires successives, certains peuplements sont aujourd'hui pauvres en capital et la question de leur renouvellement est posée.

2. Historique de l'Association Forestière du Brischbach et des interventions concertées

L'Association Forestière du Brischbach a été créée en avril 1999 sur l'initiative d'un groupe de propriétaires motivés pour dynamiser la sylviculture dans leurs petites parcelles privées et en améliorer la desserte.

A cette époque, le massif de 31 ha comprend 100 parcelles cadastrales réparties entre 76 propriétaires. Difficiles d'accès, la majorité des parcelles sont à l'abandon.

Après la tempête de 1999, l'exploitation des chablis a été l'occasion de mettre en œuvre pour la première fois un chantier d'exploitation concerté avec l'appui de la coopérative COSYLVAL. Cette première expérience réussie a permis de poursuivre ultérieurement les coupes groupées, essentiellement des éclaircies sanitaires de sapin pectiné dépréssant. Entre 2000 et 2010, ces éclaircies sanitaires ont prélevé entre 100 et 200 m³ de bois presque chaque hiver.

En parallèle, un aménagement foncier forestier du massif est engagé en 2000, qui s'achève en 2010 avec la création d'un chemin à grumiers d'environ 1 km de long et de deux aires de retournement.

Après aménagement, le massif est partagé en 91 parcelles, appartenant à 53 propriétaires.

L'aménagement foncier n'a pas permis de diminuer sensiblement le nombre de parcelles (la création du chemin a divisé certaines parcelles en deux), mais le nombre de propriétaires a été diminué d'un tiers.

En 2012, la coopérative COSYLVAL propose aux propriétaires du Brischbach un Plan d'Action Sylvicole (plan de gestion concerté basé sur une participation volontaire des propriétaires), établi sur 10 ans. Il est validé par l'Assemblée Générale de l'Association. Une notation de l'Indice de Biodiversité Potentielle (IBP) est réalisée à cette occasion.

Le Plan d'Action Sylvicole (PAS) a pour objectif principal de sortir du simple régime de coupes sanitaires pour réaliser aussi des coupes d'amélioration ou de récolte dans les secteurs non dépréssant. Il n'affiche pas à proprement parler une volonté de gestion en futaie irrégulière, mais au regard des interventions prévues, on pourrait considérer qu'on s'en approche : le PAS différencie une zone de futaie claire de sapins dépréssant en mélange avec de mauvais chênes, dans laquelle des coupes de récoltes successives par trouées sont prévues, avec reboisement en pin laricio, cèdre ou mélèze, le sapin n'étant pas adapté à la station. Sur le reste du massif, des coupes d'amélioration sont programmées avec ponctuellement une récolte de bois mûrs et un élargissement de trouées de régénération.

En juin 2012, une tornade d'été cause des chablis sur le haut du massif qui seront exploités en commun.

De 2014 à 2018, 5 chantiers concertés se succèdent et permettent d'éclaircir la quasi-totalité des peuplements grâce à un bon taux de participation des propriétaires. Ces interventions en éclaircie sont souvent couplées à des coupes sanitaires de sapin pectiné, dont le dépérissement s'accélère.

A partir de 2014, des premiers reboisements après coupe sanitaire de sapin pectiné sont réalisés avec du Pin laricio de Corse.

3. Bilan économique des derniers chantiers concertés

Année	Nombre de propriétaires participants	Nombre de parcelles concernées	Surface du chantier en ha	Volume exploité en m ³ (m ³ /ha)	Ventilation des produits	Revenu global de la coupe reversé aux propriétaires (euros)
2014	10	16	3,24	315 (97)	254 m ³ résineux, 61 m ³ feuillus (bois de chauffage)	12 797 €
2015	15	21	7,7	476 (62)	290 m ³ résineux, 186 m ³ feuillus	18 474 €
2016	16	21	9,39	545 (58)	256 m ³ BO résineux, 230 m ³ emballage, 57 m ³ bois chauffage	15 238 €
2017	11	20	6,87	709 (103)	640 m ³ résineux, 69 m ³ feuillus	17 200 €
2018	26	36	18,77 *	163	152 m ³ résineux, 11 m ³ feuillus	Information à venir

**Exploitation de sapins dépérisant et de chablis du coup de vent de janvier 2018, disséminés sur une partie du massif*

4. Problématiques abordées :

- Organisation et déroulement d'un chantier concerté
- Freins au développement d'une sylviculture irrégulière en forêt morcelée :
 - multiplicité des propriétaires
 - prise en compte des souhaits particuliers de certains propriétaires
 - ventilation des produits d'exploitation par propriétaire (certains vendent 1 seul arbre !)
 - absence de travaux entre les passages en coupe
- Quelle gestion adopter dans le contexte de dépérissement du sapin pectiné ?